Minette.—Oh ! pour le coup, le *fron fron* de la Marceline indique à mon oreille que je repose sur les genoux de notre chère maîtresse.

L'Ingénue. — Il ne faut pas en croire les bruits qu'on fait courir à colin-maillard assis. L'étoffe que vous froissez appartient souvent à la voisine de celle qui vous sert de siége.

Minette. — La partie n'est donc pas égale. Quoi, mesdemoiselles, il vous est permis d'user de toutes sortes de ruses de guerre, et moi, comme je vous le repète, je me reproche le moindre stratagême.

*Elle reprend l'*AIR *ci-dessus.*

A colin-maillard
Hazard, hazard
Dirige Minette
Du colin-maillard
Hazard, hazard
Apprends-lui bien l'art!

Ah ! me voici entre les bras de l'espiègle qui m'a caché les yeux.

La Maligne. — C'est vrai, mais je crois, ma chère Minette, que tout en invoquant le secours du hazard vous avez un peu aidé à la lettre.

La Savante. — Oh ! oui, oui, voilà comme aux Jeux les plus innocens on commence par être victime et on finit par être grec : les vers de madame de la Sablière sont plus durs car elle dit aux messieurs :

On commence par être dupe
On finit par être fripon.

L'Ingénue. — Ne condamnons pas encore Minette sans l'entendre ; elle est comme moi, elle ne saurait mentir deux minutes de suite.

Minette ôtant son mouchoir. — Eh bien, mes bonnes amies, puisque vous l'ordonnez, je vais être franche. Quand j'ai vu que je n'y voyais goutte et que je ne devinerais jamais, j'ai froncé trois ou quatre fois les sourcils, ce qui m'a valu.... un trait de lumière.

UB Braunschweig http://www.digibib.tu-bs.de/?docid=00000248